

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT PROPOS	IX
AVERTISSEMENT	XI
INTRODUCTION	1

La problématique de l'étude des *Acilii Glabriones* : a) un groupe limité; b) documentation et prosopographie sénatoriale; c) les *Glabriones* et la *gens Acilia*; d) l'hypothèse de travail : la longévité sur huit siècles.

PREMIÈRE PARTIE

LE CERCLE FAMILIAL – LES *GLABRIONES* PARMIS LES *ACILII*

Chapitre 1 : LES MOYENS D'IDENTIFICATION. L'ONOMASTIQUE	11
A – LA MÉTHODE D'IDENTIFICATION : L'INTERPRÉTATION DES SOURCES	11
1) <i>La répartition des sources : limites de l'interprétation</i>	11
2) <i>Lacunes et pertes de la documentation : qui atteint-on? quand? où? et comment?</i>	15
a) <i>Qui connaît-on?</i>	15
Les « oubliés » de l'épigraphie; les conséquences des pertes : un <i>stemma</i> sans ramifications; la déperdition de la documentation épigraphique.	
b) <i>Chronologie et géographie de la documentation</i>	16

L'abondance des sources aux II^e-III^e siècles ap. J.-C.; elle concerne aussi le groupe privilégié des consuls; l'arbitraire de cette répartition chronologique; la répartition géographique: prédominance absolue de l'Italie et de Rome.

	Pages
c) <i>Caractéristiques qualitatives de la documentation</i>	17
<p>La nature des informations: le plus souvent les noms seuls sont cités; le silence des historiens et ses conséquences sur la nature des informations; l'interprétation des silences documentaires.</p>	
B – L'ÉLÉMENT DISTINCTIF D'IDENTIFICATION	18
<p>Onomastique et méthode: sources primaires et secondaires; avantages et inconvénients méthodologiques de la domination de l'épigraphie.</p>	
1) <i>Le praenomen Manius réservé aux Acilii Glabriones?</i>	23
<p>L'apparition du prénom Manius dans la famille; sa signification; l'apparition du prénom Marcus; la permanence; le doublet Manius / Marcus; le prénom Manius n'est pas exclusif chez les <i>Acilii Glabriones</i> et ne leur est pas réservé; entre autres, tous les <i>Acilii</i> l'ont porté; pourquoi les <i>Acilii Glabriones</i> ont-ils préféré le prénom Manius?; l'absence de prénom féminin chez les <i>Acilii Glabriones</i>; la disparition du <i>praenomen</i>.</p>	
2) <i>Le gentilice Acilius</i>	30
a) <i>La complexité de l'appréciation de la valeur identificatrice du nomen</i>	30
<p><i>Nomen</i> = communauté gentilice; les limites de l'interprétation de l'homonymie; <i>Acilius</i>, un gentilice répandu; origine et signification d'<i>Acilius</i>.</p>	
b) <i>La permanence du nomen Acilius chez les Glabriones jusqu'au V^e siècle ap. J.-C.</i>	31
<p>Le <i>nomen</i> <i>Acilius</i> est adopté par toutes les branches de la famille; conclusion: <i>Acilius</i> l'élément identificateur?</p>	
3) <i>Le cognomen: Glabrio</i>	33
<p>L'évolution du rôle du <i>cognomen</i>.</p>	
a) <i>L'apparition et la signification du cognomen Glabrio</i>	33

Glabrio apparaît chez Cicéron, mais est appliqué aux *Acilii* dès le III^e siècle av. J.-C.; Glabrio : son origine, sa signification, son premier porteur.

	Pages
b) <i>La transmission du cognomen Glabrio</i>	35
Le <i>cognomen</i> Glabrio définit une <i>stirps</i> de la <i>gens Acilia</i> depuis la République; il se transmet jusqu'au V ^e siècle ap. J.-C.; Glabrio ne désigne que la branche aînée; les <i>cognomina</i> des cadets; les <i>Cleobuli</i> ; les <i>cognomina</i> des femmes.	
c) <i>Les raisons de la fidélité au cognomen Glabrio</i>	38
Le délai d'adoption du <i>cognomen</i> ; les <i>Acilii</i> ont attendu la notoriété et la transformation de la signification de leur surnom; la rareté du <i>cognomen</i> Glabrio renforce sa valeur; conclusion : l'élément identificateur est le <i>cognomen</i> .	
Chapitre 2 : LE <i>STEMMA</i> DES <i>ACILII GLABRIONES</i> : PARENTÉ ET DÉMOGRAPHIE	43
A – LES LIENS DE PARENTÉ : EXPRESSION ET MODES D'EMPLOI	43
1) <i>Fréquence des expressions de parenté</i>	43
La parenté est rarement exprimée.	
2) <i>Les parentés exprimées et les parentés oubliées</i>	45
a) <i>On exprime les filiations</i>	45
On exprime les filiations, mais pas dans les sources littéraires.	
b) <i>Les filiations dans l'épigraphie : leur signification</i>	45
La mention de la filiation joue un rôle socio-administratif.	
c) <i>Les dédicaces exemplaires d'Allifae : mode et signification des énumérations d'ancêtres</i>	46
Le formulaire des dédicaces; l'énumération des parentés : parallèles, variantes et valeur symbolique; sélection et ordonnance de la parenté dans les dédicaces d'Allifae; <i>Acilia Manliola</i> et <i>Acilia Gauinia Fristana</i> sont mère et fille; le tri dans les parentés; le but des énumérations parentales.	

	Pages
3) <i>Conclusion</i>	51
On s'intéresse aux parentés verticales, aux dépens des relations horizontales, ou des fraternités.	
B – UNE CONTRIBUTION À LA DÉMOGRAPHIE? L'AXE VERTICAL : LA PÉRIODICITÉ DES GÉNÉRATIONS	
	52
1) <i>Méthodologie : parentés affirmées et parentés devinées</i> ...	52
a) <i>Du certain au possible</i>	52
b) <i>Certitudes et probabilités du stemma des Acilii Glabriones</i>	53
2) <i>La périodicité des générations</i>	54
a) <i>La périodicité : utilité et approches</i>	54
L'importance de la périodicité; la périodicité des <i>Acilii Glabriones</i> ; les modes de calcul.	
b) <i>Une évolution significative de la périodicité?</i>	55
La périodicité est supérieure à vingt ans; le resserrement du II ^e siècle ap. J.-C.; l'allongement de la périodicité au V ^e siècle; il ne s'explique pas par le «retard au mariage» des chrétiens.	
3) <i>La mortalité des Acilii Glabriones : l'«ignominieuse vérité»</i>	60
a) <i>Les désillusions de la démographie</i>	60
L'exploitation des <i>corpus</i> d'épitaphes : espoirs et déceptions; la démographie «différentielle» : le salut?	
b) <i>La mortalité des Acilii Glabriones : a negative argument</i>	62
Le silence sur les décès; les possibilités d'évaluation de l'âge au décès; les rapports entre la fin du <i>cursus</i> et la date de la mort; la mortalité des non-magistrats; l'incertitude sur la mortalité des <i>Acilii Glabriones</i> .	
C – LES <i>ACILII GLABRIONES</i> ONT-ILS ADOPTÉ UNE STRATÉGIE NATALISTE?	
	66
1) <i>Le stemma des Acilii Glabriones : étroit mais régulier</i>	66
Le calcul du taux de natalité; les <i>Acilii Glabriones</i> n'ont apparemment eu qu'un fils par génération; un <i>stemma</i> qui ne correspond pas à la norme.	

	Pages
2) <i>Les Acilii Glabriones : une famille «prolifique»?</i>	67
a) <i>Les Acilii Glabriones ont-ils donné la priorité au renouvellement démographique?</i>	67
Des exemples de natalité forte ou moyenne.	
b) <i>L'exceptionnel pour les Romains : la survie et la réussite de plusieurs enfants</i>	68
La survie des enfants jusqu'à la mort des parents; la réussite des fils et son corollaire : l'oubli des filles; conclusion partielle.	
c) <i>L'invraisemblable : un fils unique survivant</i>	70
Le «scandale» des <i>Domitii</i> .	
3) <i>Conclusion : l'équilibre démographique des Acilii Glabriones</i>	70
 Chapitre 3 : LES <i>GLABRIONES</i> ET LA <i>GENS ACILIA</i> : SOLIDARITÉ ET DIFFÉRENCIATION GENTILICE	73
Contribution des <i>Acilii</i> à la problématique gentilice.	-
 A – EMERGENCE D'UNE <i>GENS</i>	73
1) <i>Problème théorique</i>	73
2) <i>La gens Acilia : destinées individuelles et structure gentilice</i>	74
a) <i>Apparition des individus et intégration à une famille</i>	74
M' <i>Acilius</i> , consul en 191 av. J.-C. est <i>homo nouus</i> , mais il n'est pas le premier sénateur de sa famille; l' <i>homo nouus</i> et les antécédents sénatoriaux.	
b) <i>Les rapports entre les Acilii des II^e et I^{er} siècles av. J.-C.</i>	77
L. <i>Acilius</i> légat en 90 av. J.-C.; T. <i>Acilius eques</i> en 89 av. J.-C.; les <i>Acilii</i> financiers et commerçants; les <i>Acilii</i> d'Italie; proposition d'interprétation de la répartition des <i>praenomina</i> ; conclusion.	

	Pages
B – DIFFÉRENCIATION EN <i>STIRPES</i> ET SOLIDARITÉ GENTILICE	81
1) <i>Modalités de la structuration gentilice</i>	81
a) <i>Comment s'exprime l'organisation en stirpes : prénom, tribu, surnom</i>	81
La distinction par le prénom; cette distinction n'a pas été adoptée par les <i>Acilii</i> ; la distinction par la tribu : la théorie de L. R. Taylor; son application aux <i>Memmi</i> ; la distinction par la tribu et le <i>cognomen</i> .	
b) <i>Le choix des Acilii : la différenciation par le surnom</i>	83
La mention de la tribu de M' Acilius dans le sénatus-consulte de Thisbé : qui est ce M' Acilius? il n'est pas lié aux <i>Balbi</i> ; c'est M' Acilius, consul en 154; les <i>Acilii</i> se différencient par leur surnom : les monétaires du II ^e siècle av. J.-C.	
c) <i>Constitution des stirpes et organisation gentilice</i>	86
La branche majeure personnifie la <i>gens</i> : elle n'utilise que le gentilice; les branches mineures ajoutent la tribu ou le <i>cognomen</i> ; désagrégation et cohésion gentilices.	
2) <i>L'expression des stirpes : choix du moment et permanence</i>	88
a) <i>La gens Acilia sous la République : les Acilii Balbi et Glabriones</i>	88
M' Acilius Balbus, monétaire, n'est pas le premier sénateur de sa <i>familia</i> ; le moment choisi pour exprimer la séparation en <i>stirpes</i> ; une fois énoncé, le <i>cognomen</i> devient la règle chez les <i>Acilii</i> .	
b) <i>Homonymie, cognomina et parenté des Acilii sous l'Empire : Acilii Auiolae, Seueri et Glabriones</i>	90
Les <i>Acilii Auiolae</i> : le <i>stemma</i> ; M' Acilius Auiola, consul en 54 ap. J.-C. n'est pas le père de M' Acilius Glabrio, consul en 91; les liens imaginaires entre les <i>Acilii Auiolae</i> et <i>Glabriones</i> au III ^e siècle; <i>Acilii Auiolae, Seueri</i> et <i>Glabriones</i> au V ^e siècle ap. J.-C. : illusions et réalités de parenté.	
3) <i>Les manifestations de solidarité gentilice chez les Acilii</i>	96
a) <i>Le couple Manius + Acilius</i>	96

L'adoption du prénom Manius par les *Balbi* et les *Auiolae* concrétise l'appartenance gentilice; les autres *Acilii* sénateurs ne l'ont pas utilisé, mais il est très fréquent chez les *Acilii* hors de l'*ordo senatorius*; conclusion.

	Pages
b) <i>Une sépulture gentilice? le tombeau de la via Salaria</i> .	98
c) <i>Les Auiolae et les Glabriones à Allifae</i>	98
d) <i>Ostie?</i>	99
Conclusion du chapitre	100
CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE	101

DEUXIÈME PARTIE

LES FONDEMENTS DU POUVOIR DES *ACILII GLABRIONES*

Chapitre 4 : L'ORIGINE DES <i>ACILII GLABRIONES</i> : HANDICAP? ATOUT?	107
A – LA THÉORIE LINGUISTIQUE	107
1) <i>Origine : l'Italie du Sud?</i>	107
Acilius : un gentilice de Grande Grèce d'après Münzer; le philhellénisme des <i>Acilii Glabriones</i> révélateur de leurs origines?	
2) <i>Origine grecque?</i>	109
Acilius dérivé d' <i>ἀκέομαι</i> ?; les <i>Acilii Glabriones</i> , descendants du médecin Archagathus?.	
B – LA THÉORIE TRIBUTE	110
1) <i>Les tribus Voltinia et Galeria</i>	110
La tribu Voltinia ne permet pas d'établir l'origine des <i>Acilii Glabriones</i> ; leur appartenance à la tribu Galeria n'est connue que tardivement.	
2) <i>Ostie et la tribu Voturia</i>	112
Les <i>Acilii Glabriones</i> et leurs relations avec Ostie d'après Meiggs; les <i>Acilii</i> sont nombreux à Ostie, mais au II ^e siècle ap. J.-C.	

	Pages
C – LA THÉORIE ÉPIGRAPHIQUE	113
L'interprétation qualitative des inscriptions.	
1) <i>Luna</i>	114
L' <i>elogium</i> du consul de 191 av. J.-C. à Luna : document officiel? ou document privé?	
2) <i>Tibur?</i>	115
Le patronat de Tibur est trop tardif pour révéler une origine.	
3) <i>Castrimoenium</i>	116
Une épitaphe à Castrimoenium au II ^e siècle ap. J.-C. et deux à Rome.	
D – ROME, LE LATIUM, PATRIA DES ACILII GLABRIONES	117
Le <i>compitum Acilium</i> est attesté à Rome à la fin du III ^e siècle av. J.-C.; il révèle une propriété ancienne des <i>Acilii Glabriones</i> ; les <i>Acilii Glabriones</i> habitaient à Rome dès le début du III ^e siècle av. J.-C., mais n'en étaient peut-être pas originaires.	
CONCLUSION DU CHAPITRE	119
Chapitre 5 : LA RICHESSE DES ACILII GLABRIONES ET L'EXERCICE DU POUVOIR	121
Recettes et dépenses sont difficiles à départager.	
A – SOUS LA RÉPUBLIQUE	122
1) <i>Aux origines</i>	122
Difficultés d'interprétation des informations économiques; au III ^e siècle av. J.-C. on ne connaît qu'une propriété à Rome.	
2) <i>La chance : la campagne grecque de 191 av. J.-C.</i>	123
Les débuts du <i>cursus</i> du consul de 191 : une fortune solide, mais moyenne; l'appropriation du butin; après les Thermopyles, les <i>Acilii Glabriones</i> engagent des dépenses très importantes : congiaires, temple de <i>Pietas</i> , statue dorée; conclusion : le point de départ aux III ^e -II ^e siècles av. J.-C..	

	Pages
3) <i>Les deux derniers siècles de la République</i>	126
<p>Pas de dépenses remarquables; des revenus ordinaires: l'opportunité du procès de Verrès?; les opérations financières, les gouvernements provinciaux, le commandement en Asie en 67; conclusion: la fortune sous la République.</p>	
B – SOUS L'EMPIRE: LE MAINTIEN DE LA FORTUNE	130
1) <i>Du I^{er} au III^e siècle ap. J.-C.: une richesse constante mais sans éclat</i>	130
a) <i>Le patrimoine immobilier romain</i>	130
<p>La propriété de la via Salaria: interprétation de la catacombe de Priscilla; les témoignages épigraphiques; les <i>Acilii</i> possesseurs d'un domaine sur la via Salaria aux II^e-III^e siècles ap. J.-C.; les jardins du Pincio; origine et développement du mythe des jardins des <i>Acilii Glabriones</i>; l'hémicycle et ses annexes: jardins et palais des <i>Acilii Glabriones</i>?; le Parnasse; les parallèles; jardins des <i>Acilii Glabriones</i> et jardins de Lucullus; les <i>Anicii</i> sur le Pincio; les <i>Acilii Glabriones</i>, propriétaires au II^e siècle de jardins, mais desquels?</p>	
b) <i>Le patrimoine immobilier italien</i>	138
<p>Ostie; Tibur et Allifae; Nemi, Tusculum.</p>	
c) <i>Le patrimoine mobilier</i>	139
<p>La <i>familia</i>: impossibilité d'évaluation; les réalisations des <i>Acilii Glabriones</i>: Ostie, Hiérapolis, Gortyne; les contributions financières; conclusion: une fortune solide aux trois premiers siècles de l'Empire.</p>	
2) <i>Au V^e siècle: une fortune considérable</i>	141
a) <i>Les propriétés romaines: la domus ad palmam et le forum gentilice</i>	141
<p>La <i>domus ad Palmam</i> et la séance sénatoriale de 438; le <i>forum gentilice</i> et les statues des ancêtres.</p>	
b) <i>Les dépenses de prestige</i>	142
<p>Les travaux publics; l'auberge de Faustus; l'aide à Aricie; le diptyque d'ivoire.</p>	
CONCLUSION DU CHAPITRE	144

	Pages
ANNEXE 1 : <i>Les vestiges du Pincio et les jardins des Acilii Glabrones</i>	146
ANNEXE 2 : <i>Le prétendu mausolée des Acilii Glabrones à Allifae</i>	150
Chapitre 6 : LA CONSOLIDATION DU POUVOIR ET LE RÉSEAU D'ALLIANCES	153
A – LA STRATÉGIE MATRIMONIALE	153
1) <i>Sous la République</i>	153
Acilius Glabrio, tribun de la plèbe vers 115, épouse Mucia; M' Acilius Glabrio, consul en 67, épouse Aemilia; des mariages exogames; le divorce d'Aemilia et d'Acilius; des mariages ordinaires.	
2) <i>Sous l'Empire</i>	157
a) <i>L'ouverture : II^e siècle ap. J.-C.</i>	157
Ouverture vers les municipes italiens : Arria Plaria Vera Priscilla, de Pisaure; Acilia Fristana épouse Ti. Claudius Cleobulus, Ephésien; ouverture vers les provinces; les <i>Claudii Cleobuli</i> restent attachés à l'Orient.	
b) <i>Le repli : III^e siècle-V^e siècle</i>	160
Le repli sur la <i>gens</i> : Acilia Manliola épouse Claudius Acilius Cleobulus; le repli sur le sénat romain : Acilius Glabrio Sibidius Spedius épouse Anicia au V ^e siècle; Anicius Acilius Glabrio épouse Tarrutenia au V ^e siècle.	
<i>Conclusion : du mariage facteur de promotion au mariage stabilisateur</i>	161
B – LE BON USAGE DES ADOPTIONS	162
1) <i>Le profit des adoptions</i>	163
L'adoption : un contrat entre parties souvent inégales, qui entendent en tirer profit; l'adoption est souvent difficile à déceler.	
2) <i>Les Acilii Glabrones : deux adoptions en quatre siècles et demi</i>	164

Les adoptions de M. Acilius Memmius Glabrio et de M' Acilius Glabrio Cn. Cornelius Seuerus; l'onomastique des adoptés; la juxtaposition des gentilices Acilius/Memmius; le cas du consul de 152 ap. J.-C.; l'adoption de C. Memmius concerne un parent, celle de Seuerus un étranger à la famille.

	Pages
3) <i>Deux adoptions fictives</i>	167
Une adoption entre les <i>Acilii Glabriones</i> et <i>Auiolae</i> ?; une adoption entre les <i>Acilii Glabriones</i> et les <i>Claudii Cleobuli</i> ?	
<i>Conclusion sur l'adoption</i>	169
C – LES ACILII GLABRIONES ET LA CLIENTÈLE	170
1) <i>Le patronat sur les individus</i>	170
2) <i>Le patronat sur les communautés urbaines</i>	171
a) <i>Dans les provinces : Delphes? Stymphale? Ephèse? ...</i>	171
M' Acilius Glabrio, proxène de Delphes?; L. Acilius, K. f., proxène de Delphes; Stymphale et M' Acilius Glabrio; les <i>Acilii Glabriones</i> et Ephèse.	
b) <i>En Italie</i>	173
Glabrio, patron d'Ostie; le patronat sur Pisaure; le patronat sur Tibur; les <i>Acilii</i> et <i>Allifae</i> ; Glabrio et <i>Aricie</i> au V ^e siècle.	
CONCLUSION GÉNÉRALE DU CHAPITRE	175

TROISIÈME PARTIE

LES ACILII GLABRIONES ET LES MODALITÉS DE L'EXERCICE DU POUVOIR

Chapitre 7 : LA PARTICIPATION AU POUVOIR CIVIL ET RELIGIEUX ..	179
Méthode.	
A – LES DÉBUTS DANS LA VIE PUBLIQUE ET LA PARTICIPATION À L'ADMINISTRATION RÉPUBLICAINE	179
1) <i>La nouitas et la carrière du consul de 191 av. J.-C.</i>	179

Les prédécesseurs du consul de 191 au sénat; le *cursus* du *nouus* Acilius ne diffère pas de celui de ses contemporains.

	Pages
2) <i>Ses successeurs : des cursus incomplets</i>	180
<p>Les parallèles sont difficiles à établir par manque d'informations; un cas exemplaire par son incertitude: le <i>cursus</i> du consul de 67 av. J.-C.; les <i>cursus</i> des descendants du consul de 191 ne sont pas plus rapides que le sien.</p>	
3) <i>Un fil directeur : le tribunat de la plèbe</i>	184
<p>Des tribunats de la plèbe actifs; une attitude originale.</p>	
B – SOUS LE HAUT EMPIRE: L'APPARTENANCE AU GROUPE DOMINANT	186
1) <i>La permanence au consulat de la fin du I^{er} siècle au milieu du III^e siècle ap. J.-C.</i>	187
a) <i>La place du consulat dans les cursus sénatoriaux sous l'Empire</i>	187
b) <i>La succession des Acilii Glabriones dans les Fasti consulares et l'obscurité de leur cheminement</i>	189
<p>Les <i>Acilii Glabriones</i> se succèdent au consulat, mais on ignore comment ils y parviennent.</p>	
c) <i>Les conséquences de l'ignorance du déroulement du cursus</i>	191
<p>On ne connaît pas ceux qui n'accèdent pas au consulat.</p>	
2) <i>Le cursus de M' Acilius Glabrio Cn. Cornelius Seuerus, consul en 152, typique? ou exceptionnel?</i>	191
a) <i>Une assise documentaire banale</i>	191
<p>Des sources épigraphiques.</p>	
b) <i>Un cursus «excentrique»?</i>	192
<p>Le déroulement du <i>cursus</i>: classique et original à la fois; les raisons des originalités; l'équilibre entre le sénat et l'empereur; la diversification des points d'appui politiques et géographiques.</p>	

3) <i>L'accès au patriciat : sanction de la réussite et de la permanence</i>	195
<i>Conclusion : les cursus des Acilii Glabriones : conformité ou différence sous le Haut Empire?</i>	196
La question ne se pose pas en ces termes.	
C – AU V ^e SIÈCLE : LA PERMANENCE DU SERVICE ACTIF	197
1) <i>Les Anicii Acilii Glabriones et le refus de l'otium</i>	197
2) <i>Des cursus bien attestés</i>	198
3) <i>Des cursus conformes à la norme</i>	199
Des <i>cursus</i> ordinaires pour des aristocrates romains : responsabilités administratives, auliques, consulat; conclusion sur le V ^e siècle.	
D – RELIGION ET POUVOIR CHEZ LES ACILII GLABRIONES	200
1) <i>Les Acilii Glabriones et la célébration des cultes païens</i> ...	200
a) <i>L'intégration aux collèges religieux</i>	200
Les premières prêtrises de la famille; prêtrises et pouvoir; les prêtrises des deux derniers siècles de la République; l'apparition dans les collèges patriciens; les prêtrises hors de Rome.	
b) <i>La célébration des cultes</i>	203
Seulement deux dédicaces à des divinités; les deniers à <i>Salus</i> et à <i>Hercule</i> ; le temple de <i>Pietas</i> .	
<i>Conclusion sur la célébration des cultes païens</i>	204
La caractéristique principale de l'activité des <i>Acilii Glabriones</i> : la normalité.	
2) <i>L'attachement au paganisme : le mythe de la conversion précoce au christianisme</i>	205
a) <i>Le dossier épigraphique et littéraire : la catacombe de Priscilla et l'exécution du consul de 91 ap. J.-C.</i>	205
Les <i>Acilii</i> de Priscilla; l'interprétation de De Rossi; la condamnation du consul de 91 ap. J.-C.; le développement du mythe de la conversion; la réfutation par P. Styger; l'apport des fouilles de Tolotti; les <i>Acilii Glabriones</i> ne se sont pas convertis au II ^e siècle.	

	Pages
b) <i>Au V^e siècle : une conversion probable</i>	210
<p>Les convictions religieuses des <i>Anicii Acilii Glabriones</i> au V^e siècle sont inconnues : la survie du paganisme dans le sénat jusqu'au V^e siècle ; les <i>Anicii Acilii Glabriones</i> ne se comportent pas en chrétiens ; conclusion sur la conversion : les <i>Anicii Acilii Glabriones</i> durent se convertir au milieu du V^e siècle.</p>	
CONCLUSION DU CHAPITRE	214
Chapitre 8 : LES ACILII GLABRIONES : UNE CONTRIBUTION A L'ÉLABORATION DE LA POLITIQUE	215
A – UN EXEMPLE CLASSIQUE : LA CONTROVERSE SUR LES FACTIONS RÉPUBLICAINES	215
<p>Historique de la <i>Faktionsthese</i> : Gelzer, Münzer, et leurs successeurs ; les opposants : Meier, son influence.</p>	
1) <i>Les manifestations d'esprit partisan : M' Acilius C. f. L. n. consul en 191 av. J.-C.</i>	218
<p>La place du consul de 191 dans la controverse sur les factions.</p>	
a) <i>Les présomptions d'appartenance au groupe des Scipions : le déroulement de la carrière</i>	219
<p>L'intervention en faveur de l'Africain ; ce n'est pas un geste de gratitude ; les collègues à l'édilité et à la préture ; les candidatures multiples des membres des <i>factiones</i> ; l'élection au consulat en 191 : un succès pour les Scipions.</p>	
b) <i>Les preuves illusoire : la contribution à l'impérialisme et le philhellénisme</i>	221
<p>Les Scipions et l'impérialisme ; le philhellénisme : l'attitude envers les Grecs, et envers les vaincus : modération, et fermeté ; une contribution hypothétique et limitée à l'introduction de l'art grec à Rome ; le philhellénisme : une attitude répandue au sénat, que les <i>Acilii</i> ont partagée.</p>	

c) <i>Le symbole de l'ambiguïté : les relations avec Caton . . .</i>	224
Caton, <i>legatus</i> d'Acilius; la composition des états-majors; la collaboration avec Acilius : la participation à la victoire des Thermopyles; l'annonce de la victoire; l'antagonisme envers Acilius : le témoignage accusateur; conclusion : Acilius partisan des Scipions mais non inféodé.	
2) <i>Des clivages incertains : le tribun de la plèbe? de 122/115 av. J.-C.?</i>	228
La <i>lex Acilia</i> d'après Cicéron; la <i>lex Acilia</i> dans les faits : ses dispositions, sa coloration politique, l'identité d'Acilius.	
3) <i>L'esquive des conflits : le consul de 67 av. J.-C.</i>	231
a) <i>Libéral par héritage</i>	232
L'influence paternelle est négligeable; l'influence de Mucius Scaeuola, grand-père maternel.	
b) <i>La passivité dans la vie privée</i>	232
Le mariage avec Aemilia; le divorce imposé par Sylla; la continuité des relations avec les <i>Aemilii Scauri</i> .	
c) <i>Un début de cursus sans coloration politique affirmée : le tribunat de la plèbe et la préture</i>	234
Pendant le tribunat, l'affrontement avec Lucullus reproduit un <i>exemplum</i> familial; a-t-il une portée politique? il ne présage pas l'hostilité envers Lucullus pendant le consulat; Acilius, préteur, préside le tribunal jugeant Verrès; la sévérité envers Verrès; l'incertitude de Cicéron quant à la fermeté d'Acilius; la préservation des intérêts sénatoriaux prime les clivages partisans.	
d) <i>La persévérance de l'indécision : le consul de 67 et la lex Gabinia</i>	236
La non-participation d'Acilius au vote de la <i>lex Calpurnia</i> contre la corruption; Acilius successeur de Lucullus en Pont-Bithynie : y préservait-il les droits du sénat? y préparait-il passivement l'arrivée de Pompée? ou activement?; les raisons du choix de Glabrio : il remplit seul les conditions légales et personnelles; l'impartialité d'Acilius : inertie? réalisme?; les raisons de ce comportement; les dernières années : pas de position originale.	

	Pages
4) <i>Conclusion : les Acilii Glabriones et les partis sous la République</i>	240
B – EXERCICE DU POUVOIR ET SURVIE DU I^{er} SIÈCLE AU III^e SIÈCLE AP. J.-C.	241
La permanence des <i>Acilii Glabriones</i> et la succession des empereurs.	
1) <i>La permanence des Acilii Glabriones : sanction de capacités? ou récompense de lâcheté?</i>	242
a) <i>Le renouvellement des sénateurs et la volonté impériale</i>	242
Les groupes au sénat; prosopographie sénatoriale, renouvellement et permanence du personnel sénatorial.	
b) <i>Les Acilii Glabriones appartiennent à un groupe menacé</i>	244
Les catégories de sénateurs en danger; la prudence des <i>Acilii Glabriones</i> ; l'abstention totale.	
c) <i>La continuité de participation au service public sous l'Empire</i>	247
Le ralliement à Auguste; l'enchaînement des carrières; la participation au <i>consilium</i> .	
d) <i>Les éclairs : la carrière du consul de 152, la recusatio imperii de 193</i>	249
L'exception : la carrière du consul de 152; la <i>recusatio imperii</i> de 193; les causes de la <i>recusatio</i> : désir de <i>securitas</i> et incarnation du consentement sénatorial.	
2) <i>Les accidents : la condamnation du consul de 91 ap. J.-C. et l'effacement au IV^e siècle</i>	252
a) <i>La condamnation du consul de 91 ap. J.-C.</i>	252
Les étapes de la disgrâce; les raisons de l'affrontement; Domitien et le sénat; une condamnation sans conséquences pour la famille.	

	Pages
b) <i>L'effacement au IV^e siècle</i>	254
<p>La crise du III^e siècle; ses limites; la présence des <i>Acilii Glabrones</i> au III^e siècle; leur disparition au IV^e siècle; l'affaiblissement à la fin du III^e siècle; ses raisons : l'effacement volontaire face au nouveau pouvoir impérial?; la résistance au christianisme n'intervient pas; l'affaiblissement économique et démographique; les conditions de leur réapparition.</p>	
C – LE V ^e SIÈCLE : DE L'ADMINISTRATION DE L'EMPIRE À LA DOMINATION SUR LA VILLE	258
1) <i>Les caractéristiques de l'activité des Anicii Acilii Glabrones au V^e siècle</i>	259
<p>La phase de raffermissement; la prééminence au V^e siècle, dans l'empire d'Occident.</p>	
2) <i>Les interlocuteurs et les modes d'intervention des Anicii Acilii Glabrones au V^e siècle</i>	260
a) <i>Les responsabilités envers Rome et l'Italie</i>	260
<p>L'approvisionnement de la Ville; l'activité monumentale; la protection des communautés.</p>	
b) <i>Les interlocuteurs des empereurs</i>	261
<p>La collaboration avec les empereurs; le rôle d'intermédiaire entre l'Orient et l'Occident : le <i>Code théodosien</i>.</p>	
CONCLUSION DU CHAPITRE : la contribution à l'élaboration de l'idéologie politique n'est pas le but que se fixent les <i>Acilii Glabrones</i>	263
Chapitre 9 : LA CONTINUITÉ GENTILICE : UNE PRIORITÉ POUR LES <i>ACILII GLABRIONES</i>	265
<p>La longévité des <i>Acilii Glabrones</i> : propagande? ou réalité?</p>	
A – LA CONTINUITÉ FAMILIALE : INVRAISEMBLANCE ET PROBABILITÉS	265
1) <i>Le principe de la continuité sur plusieurs siècles</i>	265
<p>Les points de vue moderne et antique sur la disparition des grandes familles; l'absence de commentaires antiques; l'évaluation moderne.</p>	

	Pages
2) <i>Le stemma des Acilii Glabriones</i>	268
a) <i>Les parallèles de continuité familiale</i>	268
Les parallèles modernes et contemporains – les parallèles anti- ques.	
b) <i>Les obstacles à l'établissement de la continuité des Acilii Glabriones : aléas du stemma et des identifica- tions</i>	270
Les aléas du <i>stemma</i> des <i>Acilii Glabriones</i> : le début du I ^{er} siècle av. J.-C., les débuts de l'Empire, la rupture du IV ^e siècle; les autres cas d'interruption de <i>stemma</i> ; l'identité des <i>Glabriones</i> du V ^e siècle : l'improbabilité d'usurpation du nom; la valeur du nom; le cas de Glabrio Acilius, <i>grammaticus</i> au milieu du IV ^e siècle; les conditions de la « réapparition » de la <i>gens</i> à Rome au V ^e siècle; conclusion : la longévité des <i>Glabriones</i> du III ^e siècle av. J.-C. au V ^e siècle ap. J.-C. est une probabilité.	
 B – LA MISE EN PLACE DE LA STRATÉGIE GENTILICE PAR LES <i>ACILII GLABRIONES</i>	 275
1) <i>M' Acilius Glabrio, consul en 191, auctor stirpis ac nomi- nis</i>	275
a) <i>L'ancêtre fondateur : déterminisme et libre-arbitre</i> ...	275
Le choix de son « fondateur » par la <i>gens</i> ; les modalités du choix : l'exemple des <i>Fabii</i> ; l'incarnation permanente du patri- moine gentilice par un seul personnage.	
b) <i>Le capital de gloire exploité par les Acilii Glabriones : la victoire du consul de 191 aux Thermopyles</i>	277
Les conditions d'exploitation du patrimoine culturel; la valeur des exploits militaires; le poids historique de la victoire des Thermopyles.	
2) <i>L'exploitation de la célébrité du vainqueur des Thermopy- les</i>	280
a) <i>Les suites immédiates de la campagne : la base de Luna, le temple de Pietas et la statue dorée</i>	280
La base et l' <i>elogium</i> de Luna; ils sont un désaveu de Caton; la consécration du temple de <i>Pietas</i> à Rome; il met en valeur la continuité familiale et l' <i>impietas</i> de Caton; la statue équestre dorée : une innovation; la « confiscation » du temple?	

Pages

b) <i>Les suites indirectes de la campagne grecque : l'onomastique, les pratiques philhellènes, les motifs monétaires</i>	284
<p>La propagande onomastique : la conservation de Manius et de Glabrio; le philhellénisme du consul de 191 av. J.-C.; C. Acilius, interprète de grec au sénat en 155 av. J.-C., et auteur d'une histoire en grec; l'annalistique, véhicule de la gloire gentilice; la propagande philhellène dans la numismatique : Hercule et les Thermopyles, <i>Salus</i> et le <i>compitum Acilium</i>.</p>	
C – LA TRANSPOSITION SOUS L'EMPIRE : DE L'HISTOIRE AU MYTHE .	288
1) <i>Le mythe des origines troyennes</i>	289
a) <i>L'apparition du mythe</i>	289
<p>Les circonstances de la mention des origines troyennes : la <i>recusatio imperii</i> de 193; son caractère utilitaire et son rapport avec la réalité; sa date tardive dans l'histoire du thème.</p>	
b) <i>L'enracinement du mythe</i>	291
<p>Ausone et la réutilisation de la geste troyenne au milieu du IV^e siècle, à propos de Glabrio, <i>grammaticus</i> bordelais; la rareté du thème chez Ausone; la disparition postérieure du thème.</p>	
c) <i>Le mythe troyen et les généalogies fictives</i>	292
<p>Généalogies fictives et vérité; généalogies fictives et justifications onomastiques; généalogies fictives et durée; similitudes et différences entre généalogies fictives et mythe troyen.</p>	
2) <i>Roma Aeterna et la longévité des Acilii Glabriones</i>	294
a) <i>La durée et la gloire : longévité familiale et survie de l'état</i>	294
<p>Durée et prestige familial; solidarité entre durée familiale et éternité de Rome; la permanence du thème de <i>Roma Aeterna</i>.</p>	
b) <i>Le sort de Rome et le sort des Acilii Glabriones au V^e siècle</i>	296
<p>Le cadre limité de l'action des <i>Glabriones</i> au V^e siècle; l'importance symbolique des réalisations monumentales; la signification de l'attachement à Rome.</p>	

	Pages
CONCLUSION GÉNÉRALE	299
ANNEXE PROSOPOGRAPHIQUE	303
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	307
LISTE DES TABLEAUX HORS TEXTE	333
LISTE DES TABLEAUX DANS LE TEXTE	333
INDICES	335
TABLE DES MATIÈRES	363